

ECONOMIE

Algopack. La start-up malouine carbure aux algues bretonnes

17 mai 2013

Créée en 2010, la start-up malouine Algopack est déjà leader mondial sur les matériaux rigides et semi-rigides à base d'algues. Les granules de sa marque Algoblend intègrent jusqu'à 50 % de dérivés d'algues.

Tout prédisposait Rémy Lucas, le président de la SAS Algopack qui achève le développement industriel de son matériau 100 % algues, à réaliser son projet. « Mes grands parents sont de Plouguerneau (29), sur la côte des goémoniers. Les marins paysans utilisaient les algues et les faisaient sécher pour servir d'engrais. J'ai travaillé 15 ans dans la plasturgie en R & D, à la qualité, et en production ». Après dix ans de recherche, le premier brevet est déposé en 2011, deux autres suivront. Les produits sont d'abord commercialisés en packaging alimentaire, pour la fabrication de jouets, pour la signalétique. Des segments de marchés exigeants en matière de normes qui valident l'expertise acquise. La capacité de production actuelle d'Algoblend est de 2.500 tonnes par an. Une matière sans phtalates, sans bisphénols et qui respecte les normes en matière de nanoparticules.



Un rayon de 150 à 200 km

Pour l'Algopack, entièrement composé d'algues, l'impact sur l'environnement est encore plus réduit. Les algues, puits naturels de carbone, retournent amender les sols. « Tout se passe sur un rayon de 150 à 200 km pour arriver au produit final », ajoute Remy Lucas. L'objectif clairement affiché est de minimiser l'impact négatif sur l'environnement en favorisant le développement du territoire et de l'emploi. Armorique Développement, la société d'investissement de la famille Meuriot (ex- Stalaven) partage pleinement ces valeurs. Elle est entrée au capital d'Algopack l'année dernière.

Marché potentiel énorme

« L'entreprise familiale souhaite être active auprès des PME bretonnes et les accompagner », souligne Guy Meuriot. « C'est une solution d'avenir importante pour la région », renchérit Franck Meuriot. Les bio-matériaux à base d'algues, ne concurrencent pas les usages agroalimentaires et constituent un marché potentiel énorme. Les grands acteurs mondiaux de la pétrochimie l'ont bien compris et investissent déjà des sommes colossales en recherche et développement. La Bretagne occupe une position stratégique de pointe, une avance qui reste à consolider.

Carole Le Behec

Tags : [Economie](#) [saint malo](#) [Algopack](#) [Remy Lucas](#) [emballages](#) [algues](#) [Algoblend](#) [Meuriot](#)

© Copyright Le Télégramme 2009